



L'Impact Écologique dans l'Espace Rural

Aurel Ardelean, Corneliu Maior
Université de Ovest "Vasile Goldiș", Arad, Roumanie



Écologie, Espace Rural, Stratégie

Les cultures des anciennes civilisation humaines, grecque et romaine, renferment la description de certains processus qu'on peut appeler aujourd'hui agroécologiques. Hésiode (VIII^e– s. av. J.C.), Xénophon d'Athènes (v. 430-v.355 av. J.C.), Dion Cassius (v. 155-v. 235), Publius Virgilius Maro (v.70-v.19 av. J.C.) ont écrit sur l'économie domestique et agraire, se référant à l'écologie, ont traduit et assimilé, dans des formes poétiques, la plus vaste encyclopédie agricole du temps, écrite dans la langue punique par le Carthaginois Mago. Ce qu'il y a à remarquer dans tous ces ouvrages, et surtout dans ceux qui sont écrits en latin, ce sont les observations alternatives faites sur les plantes cultivées, sur les caractéristiques d'environnement pour l'obtention des meilleurs résultats, le rapport de la production agricole avec les processus économiques qui commencent à prendre forme, la détermination de certaines dimensions optimales pour les surfaces cultivées (de 50 à 100 ha), la détermination de la surface agricole nécessaire pour nourrir une agglomération urbaine. Les premières lois agraires ont été définies et amendées par le grand juriste latin Cicéron. Toutes ces informations venues de l'antiquité ont constitué un corps de connaissances qui s'est développé particulièrement vite, jusqu'à l'époque actuelle, au début du XXI^{ème} siècle, quand on parlera déjà de l'agroécotoxicologie, l'agroécophysologie du stress, l'agroécologie de restauration ou agrocybernétique, la discipline la plus récente, qui permettra le modelage mathématique des processus agroécologiques, le déchiffrement des flux agrocybernétiques et leur orientation, y compris les aspects matériels, énergétique et informationnels de la réalisation des cycles agrobiogéochimiques, et, à la base des modèles mathématiques ainsi construits, l'élaboration de prévisions agricoles, à court et à long terme, dans le but d'un développement soutenable de l'humanité.

À ce moment une question s'impose: „Pourquoi cette science, interdisciplinaire, a-t-elle été, et est-elle encore, si importante pour l'homme ?” La réponse sera qu'au centre de ce monde est placé l'homme, et, comme celui-ci ne peut exister hors de la biosphère, hors des circuits biochimiques, l'écologie agraire est la représentante d'un point crucial dans l'existence de l'homme dans et par la culture. Le premier pas vers la culture a été la fabrication des outils nécessaires à la chasse et à la récolte; le suivant, la culture des plantes et la domestication d'animaux, a mené de facto à l'ouverture de l'univers culturel-spirituel, avec ses quatre principales directions de base: la religion, l'art, la science et la philosophie.

Revenant à la relation homme-nature, univers culturel – source d'existence, quatre types de stratégies alternatives ont été définis:

a.) la stratégie „radicalement positive”, ayant comme principaux souteneurs les économistes, les technocrates, les hommes d'affaires, les banquiers, les politiciens, surtout les marxistes, qui considèrent que la technique, dont l'humanité dispose à ce moment, peut remplacer la nature, en particulier la biosphère, par la technosphère. Ces slogans sont dépourvus de toute analyse écologique, économique ou morale de la réalité.

b.) la stratégie „radicalement négative”, (promue par les représentants de l'écologie fondamentaliste), oppose à la première la théorie anti-scientifique que toute technologie est nocive, dommageable à l'homme et à la vie, recommandant le développement d'une civilisation authentique, traditionnelle.

ARDELEAN and MAIOR

c.) la stratégie „modérément positive”, du développement soutenable, promue par des savants signataires de la Déclaration de Rio, la Convention sur la diversité, l'Agenda pour le XXI^{ème} siècle, concernant la réalisation et la promotion d'une „révolution technolo-écologique”. L'essence de cette idée consiste dans la transition de la technologie quantitative, basée sur une exploitation rapace des ressources de la planète, à une technologie écologique, consolidée sur le recyclage des matériaux et l'ample utilisation des énergies basses. L'invitation et le développement de la révolution technico-écologique suppose d'abord un changement de la mentalité des autorités décisionnelles, du comportement individuel et un groupe, mutations d'ordre éthique qui ne peuvent pas être réalisées sans une conscience écologique bien formée.

d.) la stratégie „opportuniste”, cultivée surtout par les technocrates, sans une idée de base, consiste dans des interventions de propagande, pompieres, pour la réduction momentanée des crises écologiques dues aux vieilles technologies, parallèlement à leur conservation dans différentes régions du globe, qui ne présentent pas un danger imminent.

La Stratégie Européenne Concernant la Protection de l'Environnement et des Paysages dans l'Espace Rural

Après 1992, la réforme PAC introduit de nouvelles exigences en ce qui concerne l'environnement. L'objectif essentiel est représenté actuellement par la stimulation des méthodes de production compatibles avec la protection de l'environnement, du sol et des espaces naturels. Le système d'intervention est complémentaire aux mesures de réforme concernant les organisations communes de marché et propose une contribution communautaire de 50 % (75 % dans les régions retardées) assurée par le Programme UE – Garantie. La somme globale établie par UE à ce système a été de 2161 mil. ECU pour la période 1995-1997. Les objectifs principaux ont été représentés par la protection de l'environnement (881 mil. ECU) et l'entretien des terrains agricoles abandonnés (969 mil. ECU).

Un intérêt particulier, dans le cadre des actions de protection de l'environnement, est accordé à la protection des forêts et au boisement des terres arables. La Réforme Mac Sharry a inclus des dispositions concernant le domaine forestier dans PAC. Elles sont considérées des mesures complémentaires à celles prévues pour OCT (Organismes Communs de Marché) et suivent: l'amélioration des ressources sylvicoles, la diminution de l'effet de serre et du bioxyde de carbone dans l'atmosphère, le développement des activités forestières dans les exploitations agricoles, aussi bien par la protection que par l'emboisement (tableau 1).

Tableau 1. Contributions UE pour la protection de l'environnement.

ACTIONS (mil. ECU)	1995	1996	1997	1998	1999	TOTAL
Retraites prématures	32	204	458	604	708	2006
Environnement: total, dont:	43	200	358	611	922	2161
-réduction des engrais et extension	6	24	49	80	122	281
-protection de l'environnement	17	72	146	236	360	831
- entretien des terrains agricoles abandonnés	20	84	170	275	420	969
-gellé des terrains		18	18	18	18	72
-formation		2	2	2	2	8
Boisement	58	65	76	94	120	413
Coût total pour UE	133	469	919	1309	1750	4580
Diminution des dépenses due à la gellé des terrains		-180	-180	-180	-180	-720
Coût net pour UE	133	289	739	1129	1570	3860

Le développement des zones retardées, défavorisées du point de vue économique-social et naturel, est conçu d'une manière intégrée. La gestion des ressources naturelles, la diminution de la pollution, la valorisation du patrimoine naturel, le développement de l'agriculture biologique, la protection des paysages sont considérés des priorités dans la

L'Impact Écologique dans l'Espace Rural

perspective d'un développement durable; ce sont aussi des coordonnées essentielles dans l'ensemble des mesures de convergence structurelle initiées par le Fond de Cohésion.

En perspective, la dimension écologique de la politique agricole commune augmentera. L'agriculteur européen est de plus en plus considéré sous deux aspects: de producteur et d'agent actif dans la protection et la conservation du milieu naturel. Il est possible que cette nouvelle image soit de plus en plus utilisée pour justifier les interventions publiques pour soutenir les revenus des agriculteurs. L'augmentation du rôle de sorganisations communes de marché permettra la restructuration de l'agriculture et son intégration au système de l'économie concurrentielle; mais elle conduira inévitablement, à la diminution de la population occupée dans l'agriculture, le dépeuplement des zones naturellement défavorisées et la diminution des revenus des agriculteurs. Le modèle européen conférée, d'autre part, à l'agriculteur et au milieu rural, un rôle essentiel dans la présentations des valeurs socio-culturelles européennes. On peut s'attendre aussi à ce que les pressions sociales concernant la protection de l'environnement et l'amélioration des paysages augmentent. Par conséquent, les efforts de financement communautaire se concentreront dans la direction des problèmes structurels de l'agriculture et de l'augmentation de son rôle dans la stabilisation de la vie rurale et la protection du milieu naturel.

Les orientations actuelles dans la politique agricole régionale nous permettent d'apprécier que les interventions communautaires structurelles deviendront un instrument privilégié dans la réalisation de la convergence des régions et des économies membres, dans l'amélioration de la compétitivité de l'agriculture européenne. On peut s'attendre à une concentration des actions vers les régions défavorisées, retardées, vers les zones rurales, et à une standardisation plus accentuée de la typologie des interventions publiques. À coup sûr, les principes de la régionalisation, du partenariat, de la subsidiarité, de la complémentarité et d'additionnalité resteront des coordonnées majeures de la politique structurelle.

Les problèmes concernant la protection du milieu rural dans les conditions de la pollution acquièrent, dans la zone Baia Mare, des aspects dramatiques: des mutations génétiques aux légumes, la diminution de la production agricole et de légumes de 30-50 %, la limitation des pâturages, la disparition de la faune aquatique dans les rivières de Săsar, Cavnic, Cislă, la diminution des essaims d'abeilles. Voilà pourquoi les aspects présentés concernent la stratégie européenne et celle d'urgence qui devraient être appliquées dans la zone de Baia Mare.

Bibliographie

Coste, I., Borza, I., Arsene, G. (2001), *Ecologie generală și agricolă*, Orizonturi Universitare, Timișoara.

Puia, I., Soran, V., Rotar, I. (2001), *Agroecologie și Ecodezvoltare*, Academic Press, Cluj-Napoca.

Vădineanu, A. (1998), *Dezvoltarea durabilă, vol I, Teorie și practică*, Editura Universității, București.

Altieri, A. M. (1986), *L'Agroécologie*, Debard, Paris.

*** (2000), *Board on Sustainable Development, Policy Division, National Research Council*, National Academic Press, Washington D.C.

*** (2001), *Problemes d'éthiques dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture*, Collection FAO: Question d'éthiques, Rome.